

Samuel Prod'hom périmatologue

Jean-Léopold Micheli, Jean-François Tolsa, Lausanne



Ce visionnaire, qui a été l'un des fondateurs de la périmatologie suisse, vient de disparaître. Il y a 40 ans, le Professeur Prod'hom inaugurait le Pavillon de Néonatalogie du CHUV et mettait en place, avec les obstétriciens et les pédiatres, le réseau romand de périmatologie. A l'époque, la mortalité des nouveau-nés à risque était élevée et une proportion importante des survivants avait des lésions cérébrales et restait handicapée. Pour y remédier, l'idée a été d'assurer une continuité de la surveillance et des soins, avant, pendant, et après la naissance d'un nouveau-né à risque. Pour le Professeur Prod'hom, une idée n'avait de sens que si elle était suivie par une action.

Sous son impulsion, les innovations suivantes ont été réalisées. Une «feuille de surveillance des nouveau-nés», qui progressivement s'est généralisée dans toute la Suisse. Une «équipe de transport» pour les nouveau-nés à risque, lorsqu'un transfert de la mère vers la Maternité du CHUV n'avait pas été possible avant l'accouchement. Des «soins intensifs de néonatalogie» spécifiques, avec ses techniques basées sur la physiologie de l'adaptation à la vie extrautérine, et son équipe soignante travaillant en accord avec les directives éthiques de l'Académie Suisse des Sciences Médicales. Des «soins continus et hospitaliers» favorisant la relation mère-enfant et le retransfert dans un hôpital proche du domicile familial. Le Professeur Prod'hom n'en est pas resté là. Il était rigoureux et tenait à prouver que ces mesures étaient efficaces. Il a créé «l'Unité de Développement», où tous les nouveau-nés à risque sont contrôlés ambulatoirement aux âges-clés de 6 et 18 mois, 3 ans, âge scolaire et adolescence. Les résultats sont nets: en 40 ans les progrès de la médecine périnatale, qui ont fait baisser la mortalité, ne s'accompagnent pas d'une augmentation d'enfants handicapés. Au con-

traire même et, aussi bien en termes de souffrances humaines qu'en termes financiers, il est maintenant avéré qu'un nouveau-né à risque, correctement pris en charge à temps est synonyme d'économies. Le Professeur Prod'hom nous a quitté non sans avoir vu que ses idées novatrices étaient devenues des évidences.

Hommage d' «un ancien du pavillon des prématurés»

Mustapha Mazouni, Alger

J'ai rencontré pour la première fois le Professeur Samuel Prod'hom en septembre 1971 pour une demande de stage de perfectionnement en néonatalogie. Je me souviens de ce premier contact chaleureux et j'ai été très touché par son intérêt immédiat à mon égard, moi qui venais d'Algérie. Prenant en compte ma situation familiale et la nécessité pour mon pays de me former en néonatalogie, il m'a intégré en priorité dans son équipe dès le 2 janvier 1972 comme assistant pendant plus d'une année, puis durant 3 mois comme chef de clinique. J'ai pu apprécier au quotidien son enseignement, sa rigueur dans le raisonnement clinique et sa disponibilité. J'ai pu aussi apprécier ses qualités humaines, son souci du bien-être des patients, de leurs parents

et son intérêt très prononcé pour la santé publique notamment en périmatologie.

J'ai beaucoup appris à son contact en particulier les concepts modernes de prise en charge du nouveau né et l'importance de la liaison obstétrico-pédiatrique. Tout cela m'a beaucoup aidé tout au long de ma carrière hospitalo-universitaire en Algérie et ma reconnaissance lui est infinie.

Après mon retour en Algérie j'ai toujours gardé avec le Professeur Prod'Hom un contact épistolaire. Et c'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris sa disparition, la disparition d'un juste et d'un maître.

Samuel Prod'hom homme de santé publique

Michel Manciaux, Lay St Christophe

J'ai fait la connaissance de Samuel Prod'hom au printemps 1969. Jeune agrégé de pédiatrie à Nancy, j'avais accepté pour trois ans le poste de responsable de la santé maternelle et infantile au Bureau Européen de l'Organisation Mondiale de la Santé à Copenhague. Et l'une de mes premières activités fut d'organiser une réunion sur la prévention de la morbidité et de la mortalité périnatales en Europe. Elle eut lieu à Tours et, sur les conseils de Paul Vert, j'avais demandé au professeur Prod'hom d'en être le consultant. Nous nous sommes rencontrés pour préparer le programme et notre ami a remarquablement tenu son rôle d'information, d'animation et de gestion d'une assemblée

quelque peu hétérogène d'obstétriciens, de pédiatres, d'administrateurs de la santé d'Europe de l'Est et de l'Ouest: tâche difficile pour un thème qui était plutôt nouveau pour beaucoup de participants. Au rapport administratif de règle à l'OMS pour toute réunion de ce genre j'ai pu obtenir que soit adjoint un rapport scientifique susceptible d'inspirer les changements indispensables pour améliorer une situation loin d'être satisfaisante. Sam Prod'hom a accepté de s'en charger. Il est venu passer deux semaines à Copenhague et nous avons travaillé côte à côte pour préparer ces deux documents. J'ai pu admirer, à cette occasion, ses qualités de sérieux, de rigueur, de réflexion, ses

connaissances techniques, son ouverture d'esprit aux aspects de santé publique d'une discipline encore trop souvent, à l'époque, axée sur une approche individuelle et essentiellement technique de ce problème. Le cahier de santé publique qui en est sorti a, j'en suis persuadé, aidé beaucoup de confrères à progresser dans ce domaine. L'excellente organisation de son service, sa lutte acharnée contre les infections, ainsi que les responsabilités qu'il a prises par la suite dans l'administration hospitalière ont parachevé, à mes yeux, la stature de Sam Prod'hom comme grand professionnel de la Santé publique. Il a marqué son époque, et bien au-delà des frontières de son pays.

Samuel Prod'hom pionnier

Paul Vert, Nancy

Le professeur Sam Prod'hom a joué un rôle éminent dans le développement de la néonatalogie en Europe et particulièrement en France. Mondialement connu par ses publications sur les détresses respiratoires dans les années 1960-70, au retour d'une longue période de travail à Boston, il développe à Lausanne une unité de réanimation néonatale exemplaire, unique à cette époque. L'accent y était mis avant tout sur la prévention de l'infection nosocomiale, tant

dans l'agencement de la structure que dans les pratiques. Invité de nombreux congrès, ses connaissances faisaient autorité dans les débats de la néonatalogie. De nombreux jeunes médecins français ont fait le chemin de Lausanne pour s'initier aux méthodes qu'il avait mises en œuvre. Sam Prod'hom a organisé en 1972 à Lausanne l'un des tout premiers congrès de l'European Society for perinatal medicine. Dans un esprit d'initiation à la recherche, il a été aussi un des promo-

teurs de réunions informelles coorganisées par les équipes néonatales de Nancy, de Lyon et plus tard de Liège et qui se tenaient dans les années 1970-90 à la Saline Royale d'Arc et Senans (Franche Comté) sur un rythme biennal. Là étaient échangés et discutés des résultats de recherche en cours, souvent présentés par les plus jeunes de ces équipes et d'équipes invitées de Paris, Montpellier ou Strasbourg...

Estratto del Corriere del Giorno, Taranto, 24 aprile 2008

Antonio Di Comite, Taranto

... Il prof. Louis Samuel Prod'hom, uno dei neonatologi più famosi del mondo, ha creato a Losanna, tanti anni addietro, il «Padiglione dei Prematuri», una struttura conosciuta da tantissimi neonatologi che sono passati da

Losanna come borsisti! Il prof. Prod'hom era all'avanguardia della prevenzione delle infezioni. I veri Maestri si riconoscono dalle opere «elementari». Quelle complesse sono spesso inoperose e sfuggenti ...

Grazie prof. Louis Samuel Prod'hom per avere semplicemente insegnato ai pediatri ad essere vigili verso le infezioni! E da queste sponde ioniche ti giunga un saluto che vuole accompagnarti ovunque tu sia.